

Le loup garou

G.Massignon - CONTES POPULAIRES DE VENDÉE ET D'ANGOUMOIS

([source Jstor](#))

C'était deux petites filles qui n'avaient plus de père ni de mère. Elles *s'aviont* (3) *écartées*(4) en allant se promener. Elles emportaient toujours quelque chose pour savoir comment s'en retourner ; mais un jour l'une avait pris du *meuil*(5), l'autre de la *sel* (6). Quand fut le soir, elles ne purent retrouver leur chemin : la sel était fondue, et les oiseaux avaient mangé le *meuil*.

Elles ont marché beaucoup, puis elles ont rencontré un homme, un grand homme qui leur a dît :

- Où allez-vous ?

- Je ne sais pas où *j'allons*(7).

- Vous ne trouverez pas votre chemin, venez coucher avec moi.

(1) *A c't'heure* : alors.

(2) Nom d'un lieu-dit des environs du Boupère.

(3) *S'aviont* : s'avaient,

(4) *Ecartées* : égarées.

(5) *Meuil* : millet.

(6) *De la sel* : sel est du féminin en patois vendéen.

(7) *J'allons* : nous allons.

C'était un loup garou, il les *emmenit* coucher avec lui dans sa maison. Il avait une bonne, il dit à la bonne :

- Vous en prendrez une à coucher avec vous, puis l'autre, vous la mettrez dans le *tet à cochons* (1).

La bonne leur *dicit* (2) :

- Vous serez *bé* (3) mangées *totes du* (4).

Tous les matins, la petite allait porter à manger à sa sœur, qui était dans le *tet*.

La bonne lui dit :

- Quand elle sera assez grasse, on la mangera.

La petite portait toujours à manger à sa sœur ; un beau matin, elle lui dit;

- Si nous partions !

Mais la sœur était enfermée dans le *tet à goret* (1) : pas moyen de sortir.

Quand elle a été assez grasse, le loup garou a dit à sa bonne :

- Sens-tu la viande fraîche ?

Alors, le loup garou a tué la petite fille, et l'a mise en morceaux, puis la bonne la *mettit*(5) dans un *charnier* (6), comme un goret,

Puis, quand elle a été tuée, sa petite sœur a pris sa place dans le *tet à goret*,

et la bonne lui portait à manger.

La petite pensait bien qu'elle serait mangée.

Un beau jour, quand le *charnier* a été fini, le loup garou a encore dit:

- *Sens-tu la viande fraîche ?*

Il a tué l'autre petite sœur, et ils l'ont salée dans un *charnier* ; puis ils l'ont *tote* mangée elle aussi (7).

Conté en 1952 par Mme Veuve Dagnaud, Givrand (Vendée).

(1) *Tet à cochons, tet gorets* : porcherie (*tet* : étable).

(2) *Dicit*: passé simple du verbe « dire » en patois vendéen.

(3) *Bé* : bien.

(4) *Totes du* : toutes deux; *tot* : toute.

(5) *Mettit* : mit.

(6) *Charnier* : saloir.

(7) Le terme « loup garou I semble servir ici à remplacer le terme «ogre» habituel aux contes de fées.